

Vivre au CLOS
d'ARCY

POISSY





CLOS d'ARCY
LA MAISON de QUARTIER

Maison ouverte et solidaire
Poissy

photographies
Hanna Zaworonko-Olejniczak

paroles des habitants recueillies par
Farida Ouchani

2011-2012

Le Clos d'Arcy est un quartier de Poissy animé et ouvert ; il a une histoire déjà ancienne et il est porteur d'avenir.

La Maison de Quartier du Clos d'Arcy y est un lieu de vie qui permet des rencontres, des métissages ; une micro société où toutes les cultures et tous les âges tissent des liens, apprennent et se divertissent ensemble.

Lieu à vivre, acteur dynamique de la vie du quartier, la structure offre un cadre de loisirs, d'éducation, de formation, de convivialité, d'échange et d'entraide.

Sa vocation est de permettre à chaque habitant du quartier et de toute la ville de Poissy de participer à des activités selon ses centres d'intérêt et ses moyens financiers.

Convivialité, Diversité, Ouverture, Solidarité, sont les maîtres mots de nos activités et de nos projets futurs.

Ce livre offre une trace écrite et photographique de cette diversité ; œuvre de tous, il est tout à la fois un hommage des habitants à leur quartier, et un hommage aux hommes et aux femmes, aux aînés, aux jeunes et aux enfants qui y fraternisent.

Merci à Hanna Zaworonko et à Farida Ouchani pour leur travail d'accompagnement et de création.

Françoise LITOU

Présidente

Ils sont au service de la dynamique et de la réussite de la Maison de Quartier :

Équipe de Direction :

Saddek Hadjou et Michel Simon,

Membres du Conseil d'Administration :

Véronique Ciccone, Nathalie Benitez, Philippe Gueguen, Nicole Neyraud, Souad Oggad,

Daniel Favier (président de 2008 à 2011)

La Maison Polyvalente Sociale et de Loisirs du Clos d'Arcy sous contrat d'objectifs avec la Municipalité a été créée en septembre 2008, sous forme associative. Préalablement, c'est l'association Ami Jeunesse qui gérait les activités de loisirs du Club du Clos d'Arcy, activités principalement à destination des enfants.

La nouvelle association a repris une partie de l'équipe et les activités existantes, pour assurer la continuité. Elle se développe par la mise en œuvre d'autres actions à destination du public adulte et adolescent, en s'ouvrant à de nouveaux partenariats, en créant des grands événements « Le Festival du Printemps », le Salon d'art contemporain « Poissy Talents », rendez-vous annuels festifs et éducatifs qui contribuent au rayonnement de la Ville de Poissy.

Sa raison d'être, sa mission, ses objectifs :

- Administrer et valoriser un équipement socioculturel dénommé la Maison Polyvalente sociale et de loisirs « Clos d'Arcy », en définir la politique générale, accueillir les projets et les demandes de ses adhérents.
- Garantir à tous l'ouverture, sans distinction d'opinions politiques ou confessionnelles et à toutes les catégories d'âges, de personnes, de groupements et d'associations.
- Veiller à ce que les activités proposées aient un caractère social, éducatif, et culturel.





Le projet de livre « Vivre au Clos d'Arcy » a été conçu pour créer un cadre et des conditions qui permettent aux habitants du quartier venus de pays et d'horizons différents, de se rencontrer, se connaître, explorer ce qui les unit et ce qui les différencie.

Le thème choisi est la découverte du quartier le «Clos d'Arcy», et la découverte de la ville de Poissy, avec un «autre regard». Ce thème leur a permis de partager des interprétations, des lectures, des souvenirs et des héritages culturels, et aussi d'observer l'évolution et les mutations de leur ville.

Le quartier du Clos d'Arcy a été le centre de gravité permettant de revenir sur l'apport des différentes populations, avec des parcours et des vécus divers. Ainsi la mémoire, l'histoire et l'identité du quartier et de la ville ont été revisités à la lueur de ce projet.

Les participants ont témoigné à partir de visites pédagogiques dans la ville et en utilisant l'outil photographique, et aussi par les échanges, les ateliers, les rencontres conviviales organisées à la Maison de quartier du clos d'Arcy qui leur ont permis de faire ce retour sur eux-mêmes, sur leur lieu de vie et sur ces années passées à vivre ensemble.

Saddek HADJOU
Directeur



Je suis née à Boulogne-Billancourt. Mes origines marocaines m'ont nourrie d'histoires entendues les soirs de veillée de l'autre côté de la méditerranée. Ici, en France, l'école m'a fait découvrir d'autres langages, d'autres univers qui m'ont construite. L'amour des mots me vient peut-être de là... Mon métier de comédienne me permet d'explorer à travers ma voix et mon corps toute une palette de sentiments. Cela me rend sûrement plus sensible alors, aux sous-entendus, aux respirations, aux accents... Les voix au-delà des mots, me donnent à percevoir tout un monde qui ne s'exprime pas. J'ai donc essayé de transmettre une musicalité secrète que j'ai perçue dans les paroles recueillies auprès des habitants. Cette expérience s'est déroulée entre décembre 2011 et avril 2012...

Farida OUCHANI

Je suis d'origine polonaise et vis à Paris depuis 27 années. Fille et petite-fille de photographes, je poursuis, en France, le chemin engagé par ma famille. Depuis 2000 j'ai publié une dizaine d'ouvrages. La photographie a toujours été pour moi, un prétexte à la rencontre des autres...

En 2011 Saddek Hadjou m'a invitée pour photographier et monter une exposition. Ce travail devait présenter le quartier du Clos d'Arcy à travers les yeux des bénévoles et des membres de l'équipe de la maison de quartier. Lors du vernissage de l'exposition, de nombreux échanges avec des habitants du quartier m'ont fait découvrir que derrière chaque image se cachait pour eux une histoire... L'idée de ce livre est née ce jour-là... Cet ouvrage est aussi la rencontre entre deux femmes, deux artistes qui partagent le même goût pour l'humain.

Hanna ZAWORONKO-OLEJNICZAK



P Précieuse, comme les richesses que tu as données, sans compter, tout au long des siècles avec ta Seine, tes bestiaux, ton Noyau...

O Orgueilleuse, tu as gagné le cœur des hommes, obtenu ton titre de Résidence Royale dès le Vème siècle.

I Irrésistible, tu as su garder des vestiges avec des marques indélébiles, dues à la convoitise, témoins du temps et de la folie des hommes

S Sensible, par les charmes que tu abrites.

S Sensuelle, tu offres des courbes généreuses qui donnent à ton panorama un aspect voluptueux, laissant rêver à d'agréables pensées.

Y Yvelines, ton département d'origine.

Nathalie



Quand je regarde par le balcon, je trace avec ma main, le chemin pour aller à l'école. Je regarde l'usine Peugeot, où mon père travaille et parfois j'imagine des chemins qui m'emmènent à Bordeaux chez mes cousines. Parfois, je me sens plus grande, j'imagine que je suis dans un château et que je suis une reine. Parfois, je me demande : cette maison, elle est à qui ? Parfois, je vois les oiseaux voler tout près de moi, alors je me dis : moi aussi je peux voler.

Sarah

Je regarde par mon balcon pour voir en hauteur. J'ai l'impression d'être plus grande que les bâtiments. Ça fait bizarre de voir les gens en tout petit, je cherche mes copains et mes copines de classe. Par le balcon, j'entends la sonnette de l'école, mais l'école je la vois pas.

Illana

Je suis arrivé la première fois à Poissy en 1965. J'ai quitté la ville, puis je suis revenu m'installer ici définitivement au début des années 70.

J'habitais avant près de l'ancien Charbonnier. Il y avait une caserne militaire. Il y avait plein de «baraquements». Oh ! À Poissy, il n'y avait pas d'immeubles. La route qui va de La Bruyère aux Charmilles, j'ai travaillé dessus, je l'ai faite ! Je l'ai construite !

Les patrons venaient dans les cafés pour embaucher des ouvriers. On pouvait changer de boulot trois quatre fois dans la journée. Ce n'est plus pareil aujourd'hui. Pour les jeunes de maintenant, c'est plus difficile.

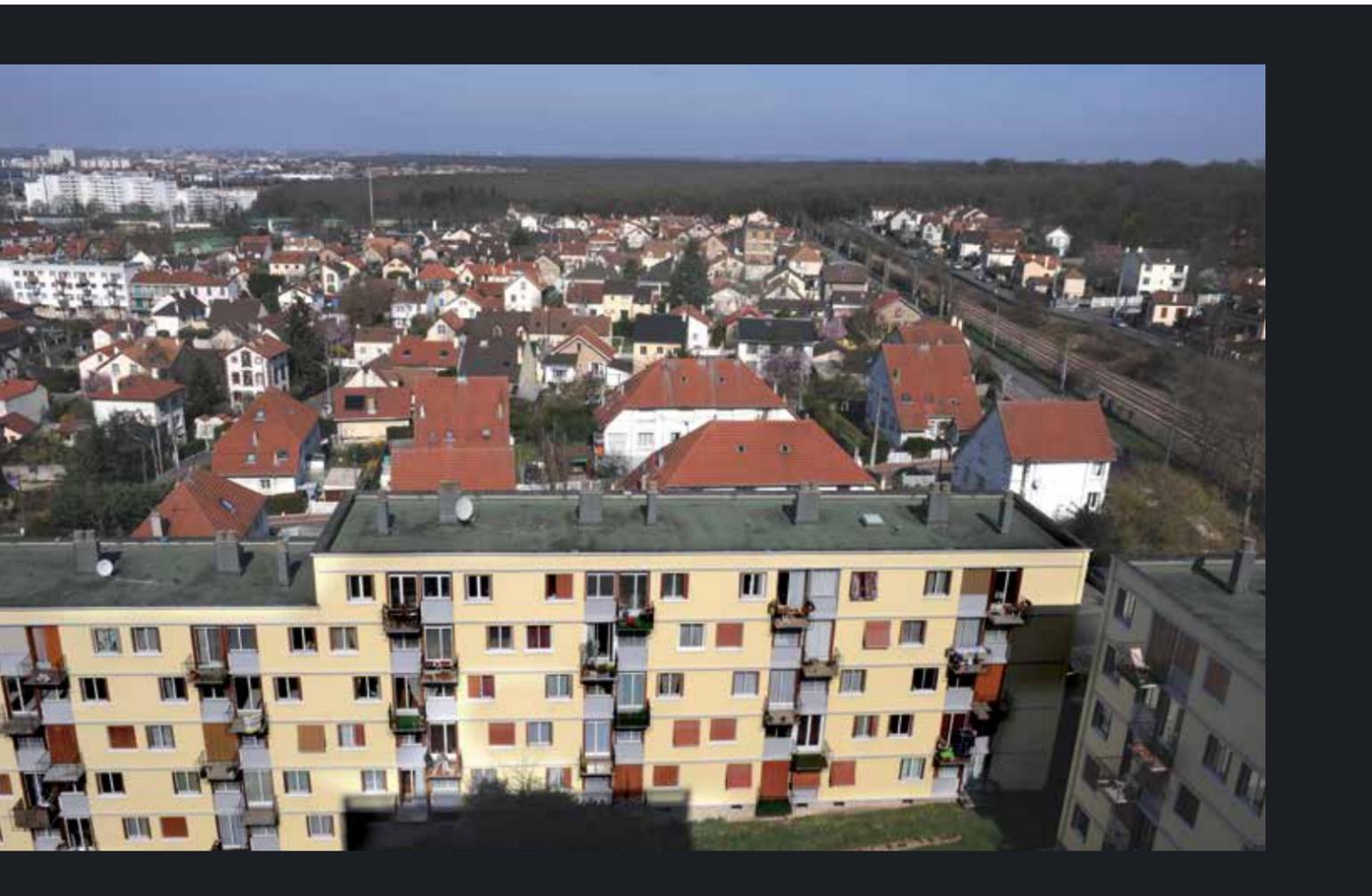
À la place du parc, il y avait une ferme. Après ma journée de travail, j'allais à la ferme pour faire la cueillette. C'était un deuxième travail. Je travaillais dans la ferme à partir de 17h jusqu'à la nuit. Jusqu'à ce qu'il fasse tout noir !



À la place de la maison de quartier, il y avait des préfabriqués, c'était une salle de musculation. Je vous dis pas en dessous ! Il y avait plein de chats et de souris. Aujourd'hui, regardez ! C'est magnifique ! Il y a la maison de quartier et il n'y a plus de chats ni de souris !

Ma petite famille habitait dans le nord. Je faisais des aller-retour les week-ends pour la voir. Toute la paye passait dans le train. Je ne pouvais pas continuer comme ça, et en plus j'étais crevé ! Crevé ! Alors J'ai dit à mon patron, je vais arrêter le travail parce que ma famille elle est loin et je n'ai pas de logement. Alors mon patron, il ne voulait pas que je parte. Il m'a prêté une caravane. J'ai amené ma petite famille, j'ai fait une demande de logement à la mairie. J'ai attendu un peu longtemps, mais voilà, ça y est on m'a donné mon appartement. Et je n'ai plus quitté Poissy. Poissy, c'est ma vie, c'est ma jeunesse.

Mohand



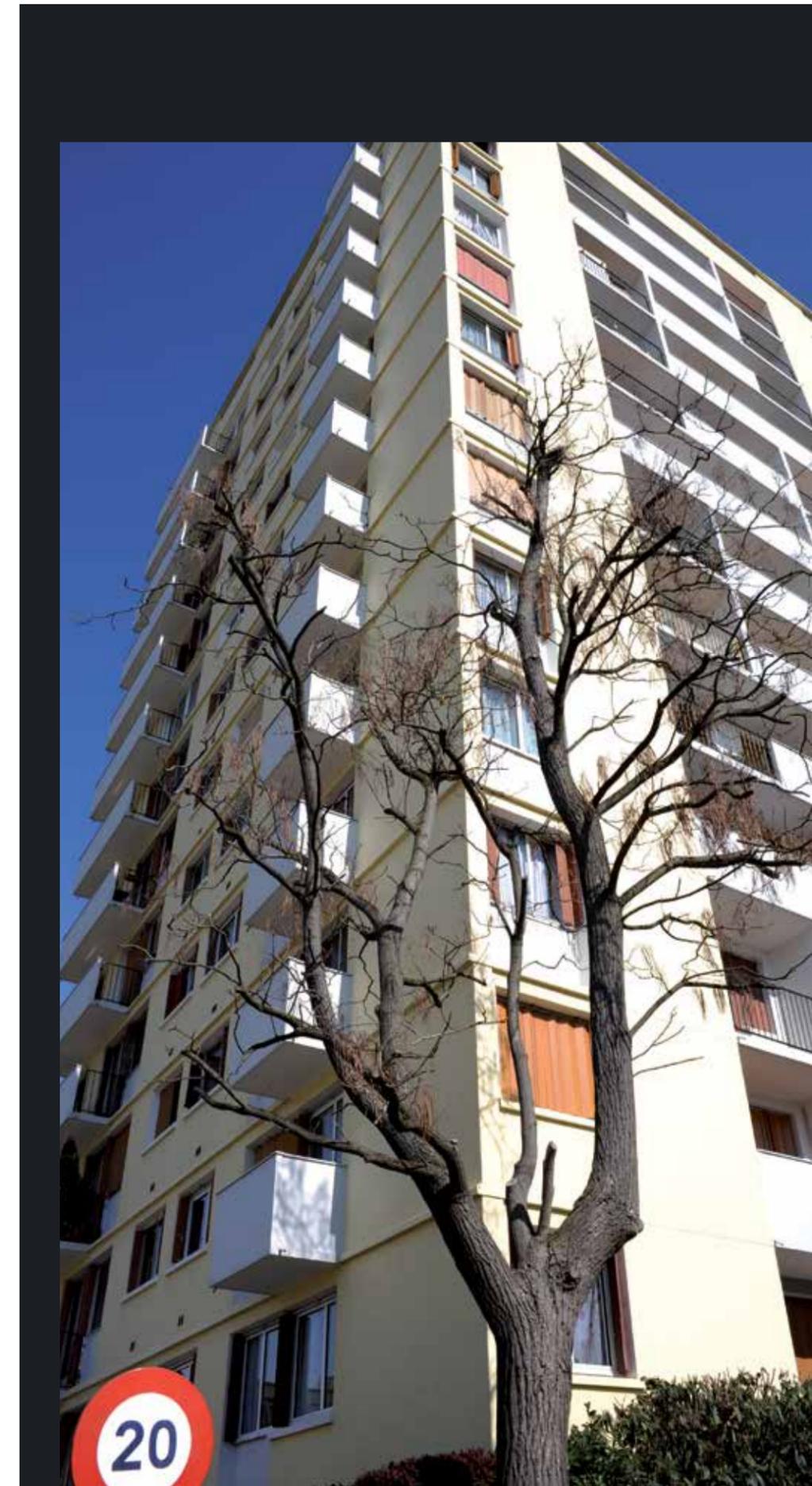
On habitait Achères pendant 20 ans. Quand on est venu habiter à Poissy, on avait déjà deux enfants, deux autres sont nés après. On a acheté notre maison à Poissy en 1985. Je faisais beaucoup de choses. J'ai travaillé dans une fonderie : «Monopole» et chez «Talbot». J'ai travaillé dans la restauration. Les dix dernières années, j'étais employée à la mairie de Poissy. J'ai fait beaucoup de boulots : Halte-garderie, accompagnatrice, je travaillais pour le service «fêtes et manifestations», à la cuisine de la mairie. J'ai tourné dans beaucoup de services !

Un jour, mon mari est tombé malade. Je ne pouvais pas le laisser tout seul, alors j'ai fait assistante maternelle à domicile, j'ai donc gardé des enfants chez moi. Quand mon mari a été guéri, je suis retournée travailler à la mairie. J'étais très polyvalente, très active.

Depuis ma retraite, je viens souvent à la maison de quartier, je suis bénévole.

Au début quand je venais, on fabriquait des choses. On les vendait et avec l'argent on a acheté la première machine à coudre, du plâtre pour l'atelier sculpture et de la soie pour la peinture sur soie.

Rosy



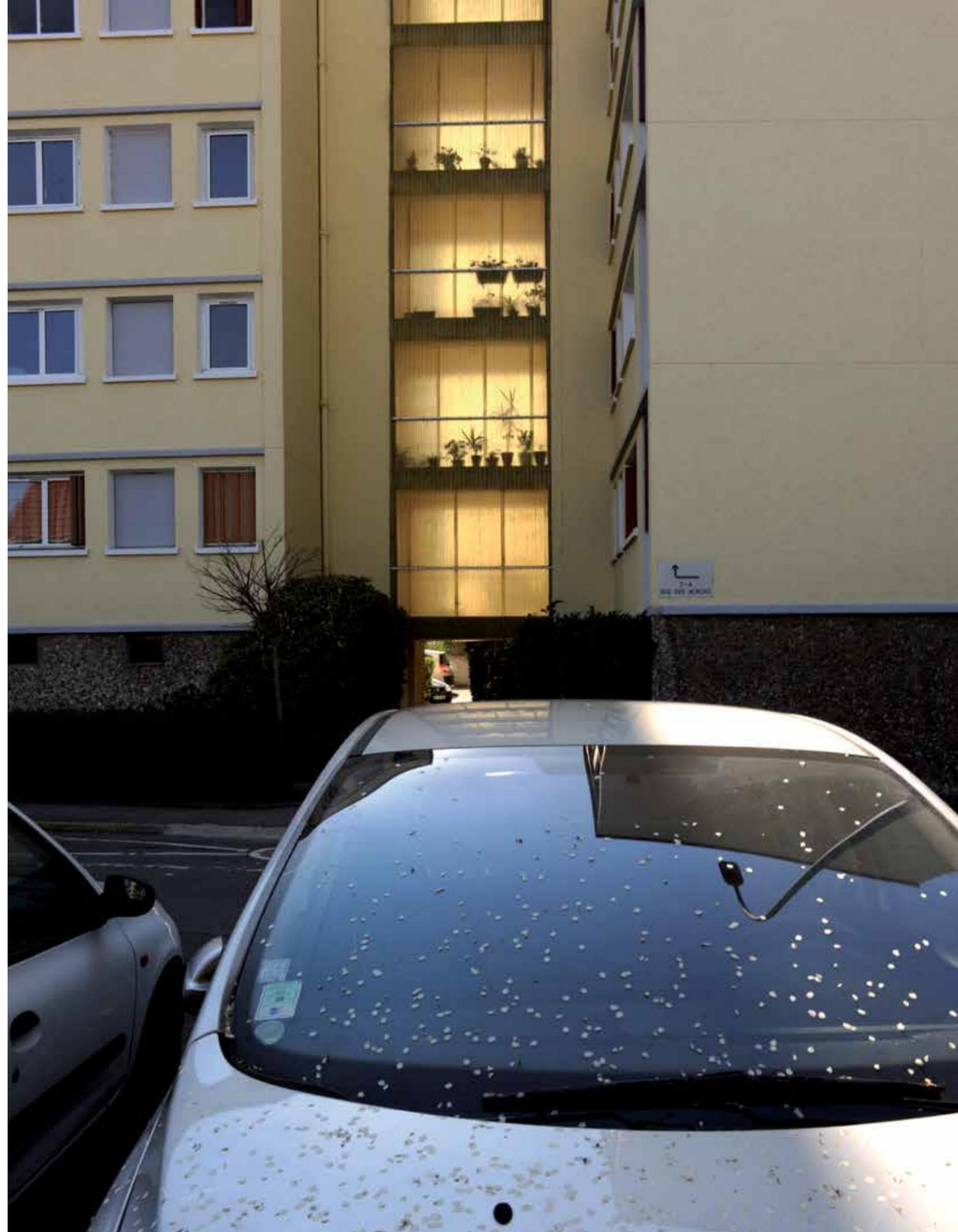


Ah Poissy ! C'est la jeunesse ! D'ailleurs, c'est devenu «ville amie des enfants» avec l'UNICEF. Chaque année, il y a une exposition sur la place de la République avec les dessins des enfants du monde. On demande au Mexique, à la Bolivie, à la Chine, à la France, à l'Italie... au monde entier ! Comment les enfants se représentent leur monde ! Et les enfants notent leur âge et leur nom au bas du dessin.
Cécile





Mon père est né à Tanger, c'est un espagnol du Maroc. Il est arrivé en France à l'âge de 5 ans. Ma mère est Marocaine.
Eric





Je trouve que Poissy est bien fleurie. Pour moi, Poissy est une ville très riche par son patrimoine et sa population variée, très active et très conviviale... On est bien accueilli.

Les photos avec les fleurs, j'aime. C'est le printemps. J'aime le monde au printemps. La maison de quartier du Clos, c'est un concentré du monde, c'est multiculturel, c'est la France d'aujourd'hui. Les activités sont faites pour faire évoluer, faire se rencontrer les gens de tous horizons, c'est comme un énorme pot de fleurs qu'on arrose chaque jour. Depuis que je travaille ici, ma vision du monde a changé. J'étais plutôt quelqu'un de pessimiste, mais le travail avec les enfants, ça donne de l'énergie.

Bastien





Nous n'habitons pas Poissy mon mari et moi. Nous habitons à Carrières sous Poissy. Nous sommes les grands-parents de la petite Kim-Linh. C'est elle qui habite ici, à Poissy, dans ce quartier. Un jour, nous avons accompagné notre petite-fille à la maison de quartier, elle participait au spectacle de fin d'année. C'est là qu'on a découvert ce lieu, ce bel établissement. C'était très mignon, les enfants sont angéliques. Les gens de l'équipe sont très chaleureux, c'est très convivial. On vient souvent ici dans ce quartier, c'est là qu'habitent nos petits-enfants. On se gare à côté, et l'occasion ne s'était pas présentée d'entrer. Je trouve que c'est une belle opportunité. Oh oui ! J'espère qu'il y aura d'autres occasions de venir dans ce centre.

Mon mari est Breton, il est né à Troyes. C'est aussi un troyen !
Moi, je suis arrivée du Vietnam en 76, un an après la chute de Saïgon. On arrivait dans les foyers d'accueil de la ville de Troyes et c'est là que j'ai connu mon mari. C'est vraiment ma deuxième terre natale. Dès les tous premiers moments de mon arrivée en France, j'ai découvert avec émerveillement la neige, et trois mois plus tard, j'ai rencontré mon mari. On peut dire que l'on est un couple mixte.

Eva



Je suis arrivée à Poissy en 1963 d'Espagne. Pour promener mon chien, je passe sous ce tunnel trois fois par jour.

Maria

Si on voulait voir quelqu'un en secret sans être vu, on se donnait rendez-vous de l'autre côté du tunnel. C'était une frontière, un passage pour l'autre côté, une autre vie. Le tunnel, c'est comme un endroit qu'on traverse. On y laisse un costume pour en prendre un autre le temps de la rencontre...

Muguette

De l'autre côté du tunnel, c'était une autre vie. L'autre côté du tunnel ne nous concernait pas. Quand Saddek est arrivé, on a commencé à le traverser de plus en plus souvent, ce n'est plus une frontière maintenant, c'est un chemin qui mène aux autres.

Erika

Mon souvenir le plus marquant dans Poissy, c'est la perte de mon pucelage le 18 septembre 1950 à 1h20 du matin, j'avais 22 ans : il est devenu mon mari le 11 février 1951.

Muguette

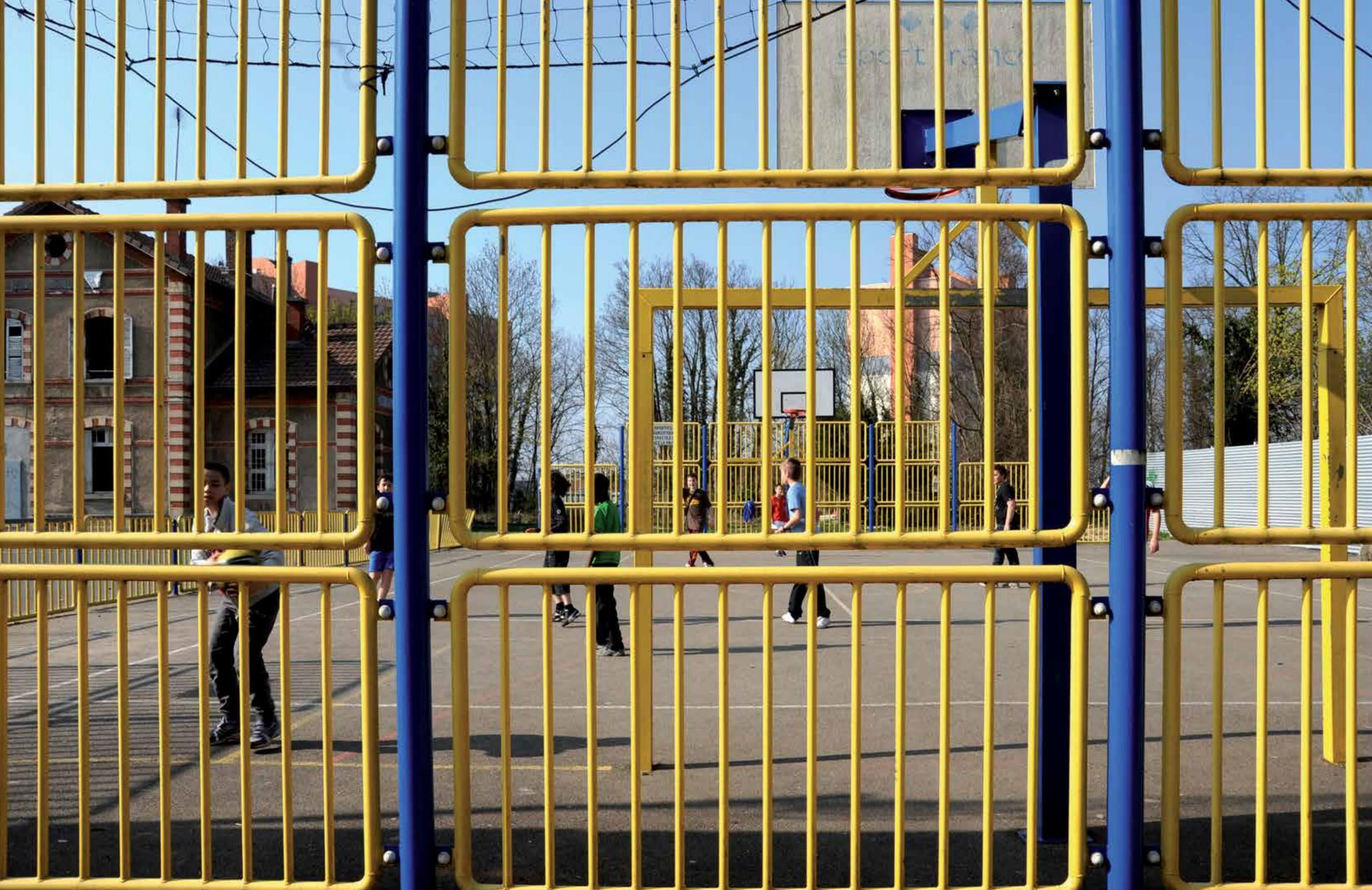
...et moi c'est la libération de Poissy ! Ils venaient de Chartres. Je n'oublierai jamais ça.

Bernard



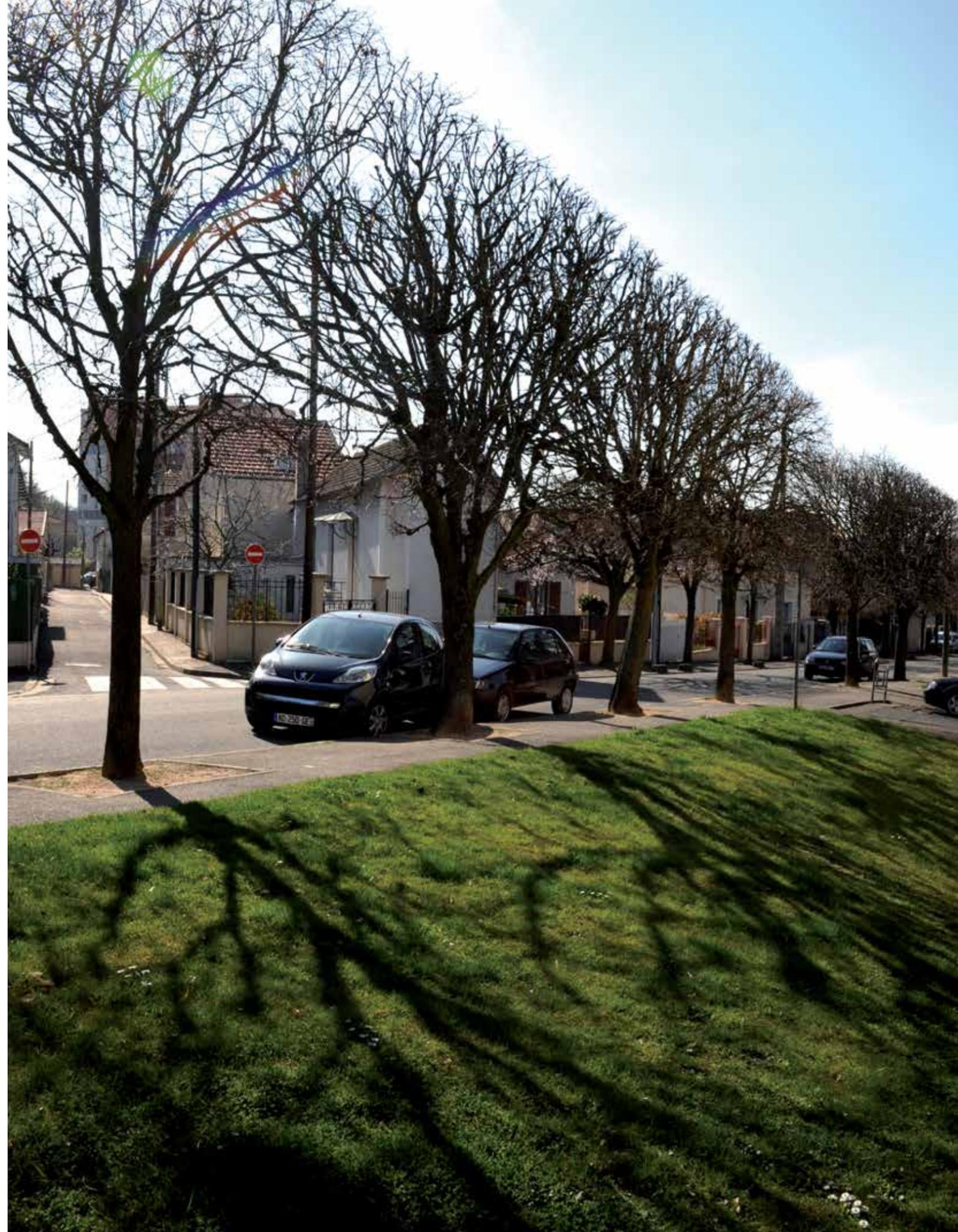


La gare ; Hum ! les fêtes ! Je me souviens : à la fête de la Saint-Jean, celle de 1975, c'était sur la place devant la gare. On y dansait, il y avait des guinguettes, des rencontres amoureuses. Paris, on n'avait pas besoin d'y aller pour s'amuser. En plus, à cette époque, il n'y avait pas de train pour les gens, que pour les marchandises... Avant, j'habitais à Montmartre dans le 18^{ème}, la nuit ?! On n'était jamais tranquille. Je n'aime pas Paris.





J'habite à Poissy depuis 10 ans.
Les femmes font beaucoup de choses. Elles sont très actives ! Les femmes d'Afrique, de France, de partout... Ensemble... C'est multiculturel.
J'aime ça.
Cécile



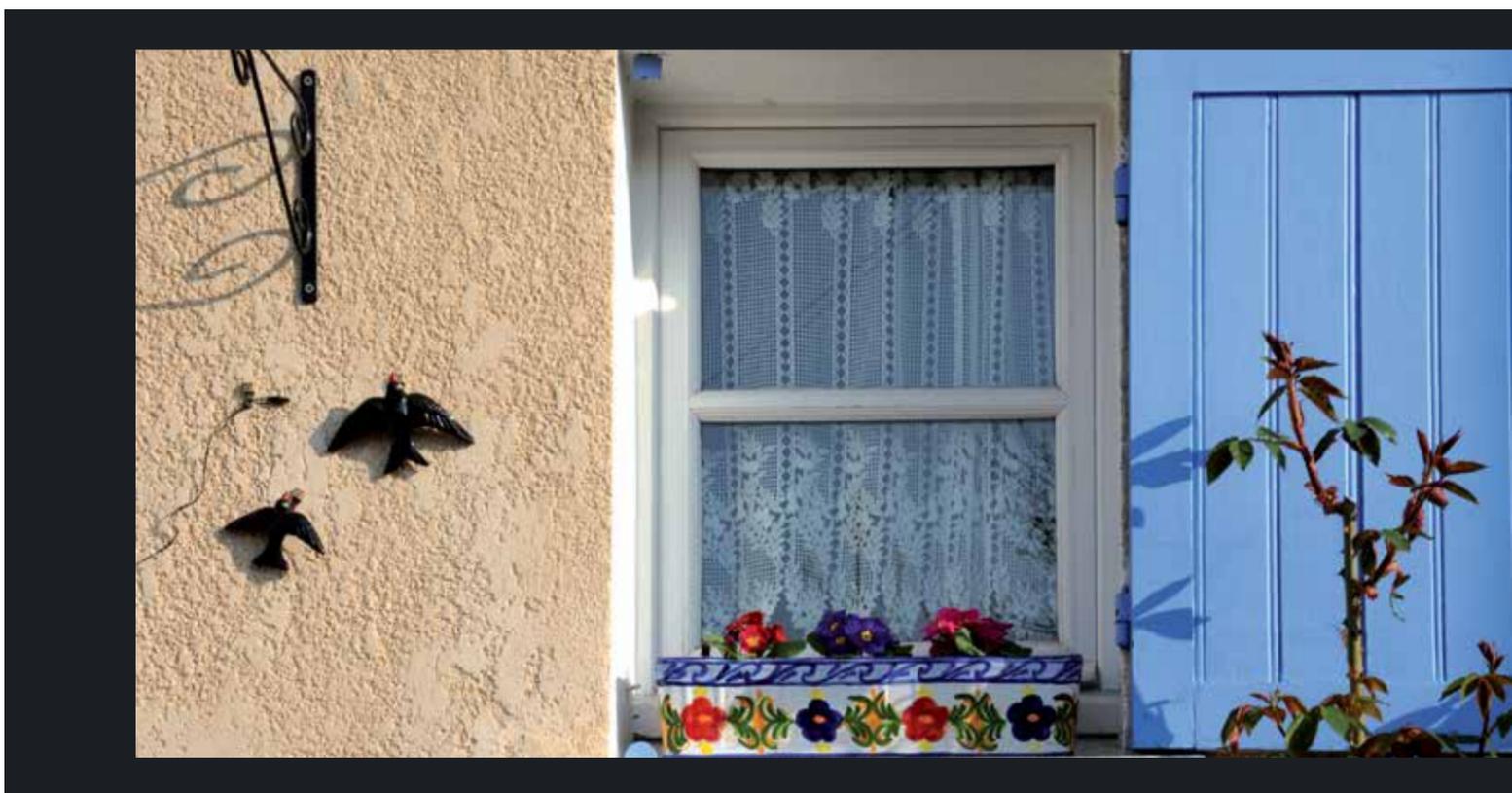
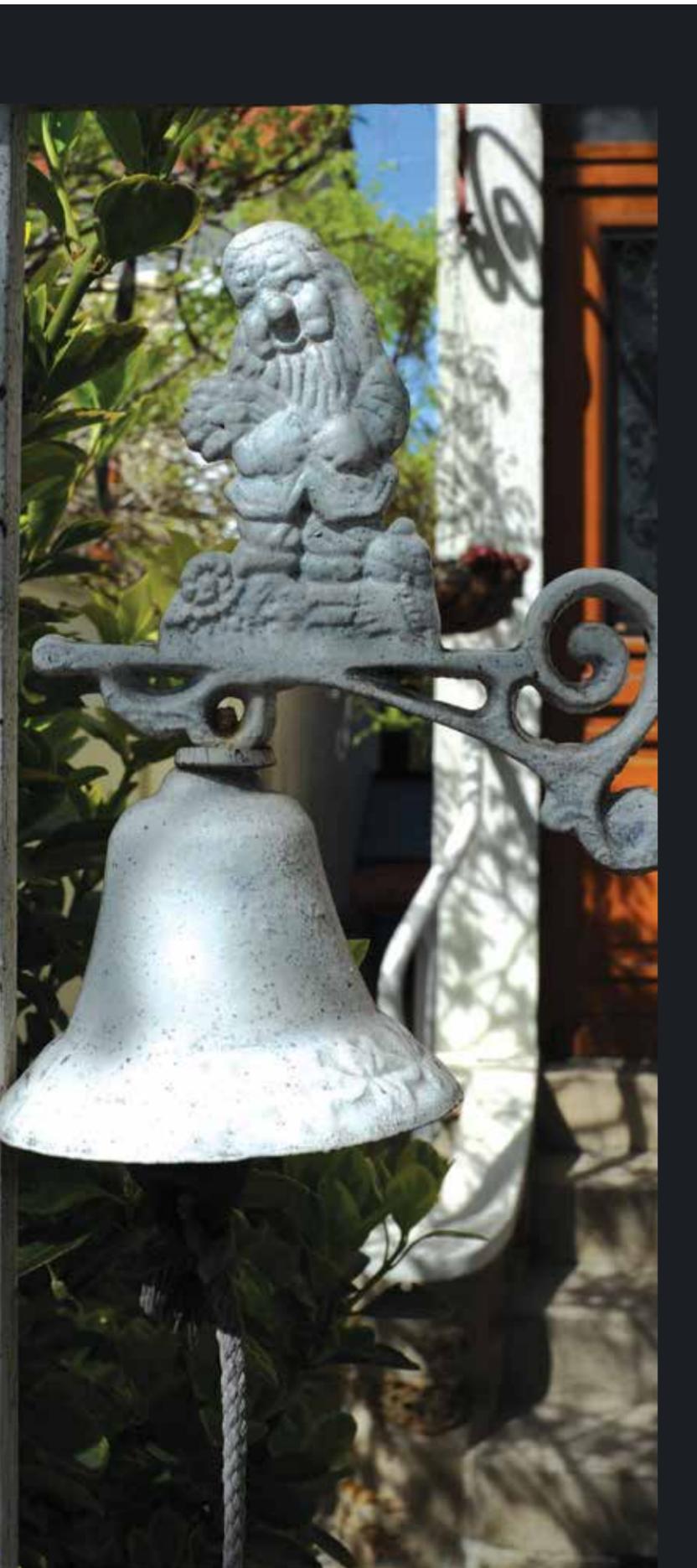
Au fil des rencontres avec les habitants de Poissy, nous avons croisé des gens venus de nombreux «ailleurs» parfois de régions presque voisines ! Mais, c'est tout de même un ailleurs quand on décide de poser ses bagages quelque part. Toutes ces envies, ces souhaits de vie meilleure nous les avons croisés entre autre, à l'intérieur de la maison de quartier du Clos d'Arcy. Chaque personne qui fréquente peu ou prou cette structure, y trouve son compte dans un réel climat d'accueil et de convivialité. La maison de quartier du Clos d'Arcy est à la fois lieu de passage, lieu de transmission et d'échanges. Muguette, une si joyeuse doyenne ! Pour qui la ville de Poissy restera liée à ses premières amours. Muguette a le regard vif des gens qui aiment. Muguette aime la vie, la danse, les gens. Muguette est toujours partante pour faire la fête. Joliment grivoise, Muguette ne rate jamais une occasion pour glisser une allusion aux amours d'antan et celles à venir... Quant à la maison de quartier, ma foi on s'y amuse bien ! N'est-ce pas Mauricette ? Bernard qui n'oublie pas le jour où les chars ont traversé la ville à la fin de la deuxième guerre mondiale «de Chartres, ils venaient !»

Farida



Maria, championne de pétanque, venue d'Espagne en 1963. Eva, vient du Vietnam, après la «chute de Saïgon» des mots qui font froid dans le dos tant ils nous évoquent des horreurs à peines nommables. La Neige qui sera une découverte pour Eva est une des raisons qui lui feront aimer et adopter cette terre où elle vient d'arriver. Sa fille habite Poissy. Ce jour-là, Eva accompagne ses petits-enfants au spectacle à la maison de quartier. C'est la première fois qu'elle y entre. Elle accepte de nous parler. Il y a aussi Monsieur William Castano, un artiste plasticien venu de Colombie, amenant avec lui un regard d'outre atlantique. Il offre aux usagers, au détour d'un stage d'Arts Plastiques, une perspective supplémentaire dans le savoir vivre ensemble et l'épanouissement culturel. Monsieur Thouzeau ou madame Oggad, qui œuvrent sur le terrain associatif sont tous les deux animés par les valeurs humanistes et démocratiques. Leurs moyens d'actions ? L'entraide et l'accompagnement de la personne sur un plan éducatif, social, économique. Et d'autres voix qui nous donnent à entendre et voir leur joie de guincher, de retrouver les copains, jouer aux cartes, dessiner, coudre, apprendre le français, faire ses devoirs.

Farida



...Ouais j'aimerais bien être un oiseau, comme ça je vole et je peux voir tout ce qui se passe à Poissy.
Tout Poissy.
Eric





On vient à la laverie uniquement pour laver nos couettes. Elles sont trop grandes. Elles ne rentrent pas dans notre lave-linge.
Eloïse

Avant, les femmes ne travaillaient pas. Elles élevaient les gosses, alors elles venaient au centre «en masse». Avec Jean-Pierre l'animateur, on a même fait de la boxe et de la gym ! Avec Michel, on a fait de la musculation. J'étais contente de sortir de la maison, de m'occuper de moi. J'ai commencé la musculation toute seule et après les autres filles, elles m'ont suivie...

...à l'époque ici au centre, il n'y avait pas de femme de ménage, on le faisait nous-mêmes...

...on a fait beaucoup de sorties à Paris, à la mer : Deauville, Honfleur. En Belgique, à Provins voir les faucons ! Les souffleurs de verre ! On allait même au hammâm...

Rosy





Je suis championne de pétanque et je fais de la gym depuis dix ans à la maison de quartier. J'ai perdu mon mari et mon fils. Je n'ai que moi.
Maria

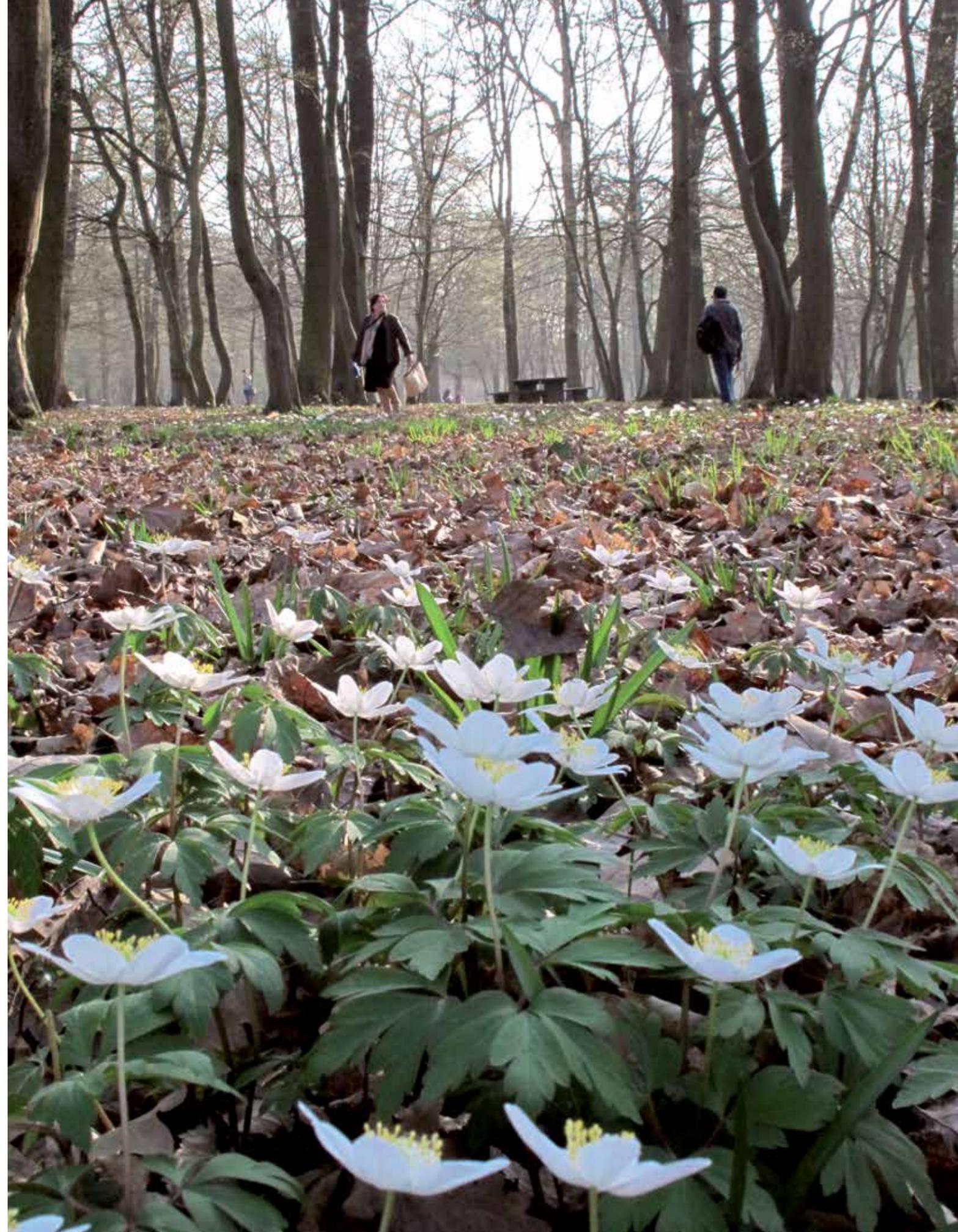
Je m'appelle Julia, j'aime beaucoup la pétanque. Ma mère est jalouse parce que je suis plus forte qu'elle ! J'aime aussi la peinture, faire de la pâte à sel, chanter, cuisiner. Je n'aime pas quand on ne va pas au cinéma. Mon meilleur souvenir c'est quand ici, un jour, j'ai perdu ma première dent ! Je l'ai mise dans une enveloppe et puis, à la maison je l'ai cachée dans un coffre où j'avais fait un petit lit pour la souris. La nuit elle est venue ! Parfois, je fais les devoirs avec Tiziana elle est vraiment italienne ! Elle a un petit accent. Moi, j'ai des origines espagnole, italienne, portugaise et française.



J'habite à Poissy depuis le 1^{er} février 2008. J'ai totalement adopté cette ville, car elle est chargée d'histoire. Plusieurs années avant que je n'habite à Poissy, j'ai fait une partie de pêche sur les bords de seine, près du pont cassé. Ce jour-là avec des amis, la famille, j'ai fait ce que l'on appelle un « carton » Ma bourriche était pleine de poissons. C'était incroyable. Je ne savais pas du tout que j'étais à Poissy. Lorsque je suis venue m'installer ici, lors d'une longue promenade, j'ai retrouvé ce lieu de pêche, et avec, le merveilleux souvenir de cette journée magique et poétique. C'est peut-être son aspect historique qui me fait aimer cette ville. Les traces et les empreintes du passé qui restent ne sont pas violentes, c'est une ville qui m'apaise, qui me rassure. Poissy est pour moi une ville hors du commun.

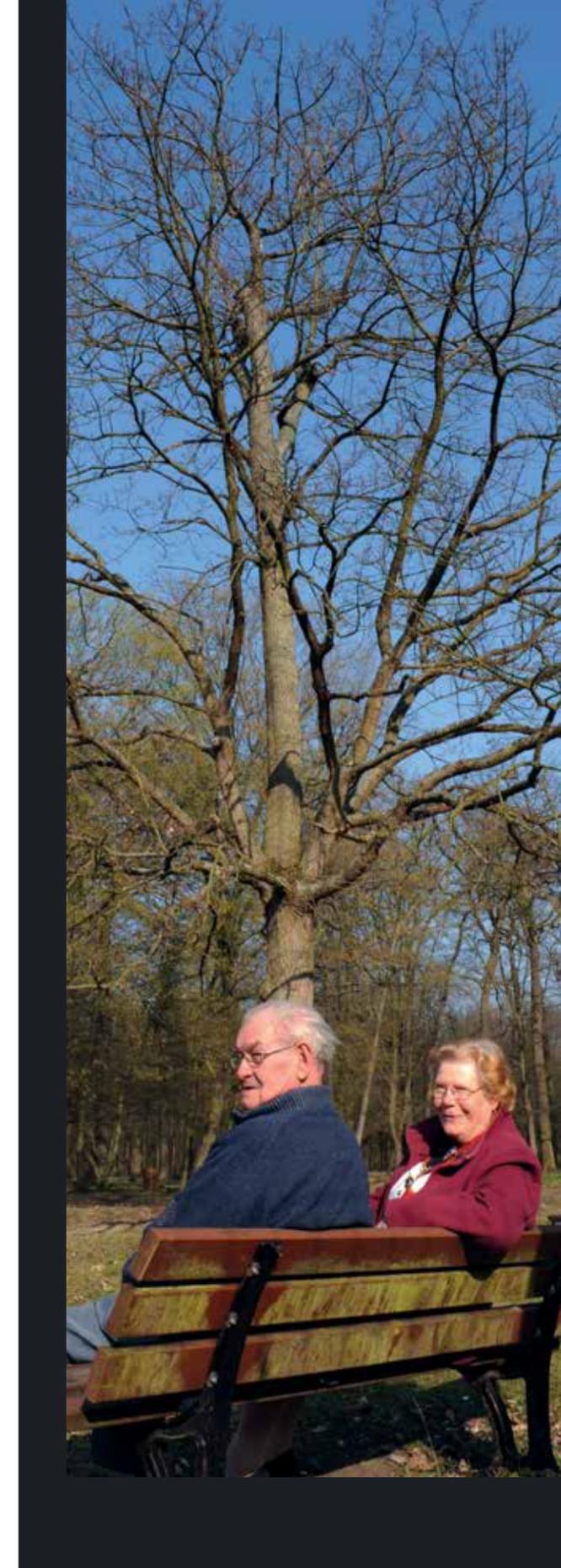
Nathalie

Je viens de parents qui ont émigré, ben ! Avant on émigrerait de Bretagne, du Morvan ...
«Je dis toujours que j'ai été élevé dans 25 hectares de forêt ! Alors on m'dit toujours : mais vous avez été élevé en forêt ? ! Non, à Poissy !» Mes parents se sont installés à Poissy : ma mère venait du Pas de Calais, les mines et mon père du Berry dans l'Indre, le pays aux mille étangs. Ils sont venus à Poissy, et moi je suis né à Poissy, j'ai toujours vécu à Poissy et j'ai travaillé à Poissy, j'étais responsable du service des espaces verts.





Je suis arrivée à Poissy en 1980 pour rejoindre mon mari qui y travaillait. On a eu deux enfants nés à Poissy. Mes enfants venaient au centre, c'était pas encore la maison de quartier d'aujourd'hui. Ils participaient aux activités d'animation, au soutien scolaire, ils allaient aux sports d'hiver. Depuis 1990, je suis assistante maternelle à domicile. Depuis cette date, je viens régulièrement au centre.
Véronique





Mon meilleur souvenir au centre, c'est le défilé avec un énorme dragon, énorme comme pour le Nouvel An Chinois ! Le spectacle s'appelait AZAR, on avait tous des masques qu'on avait fabriqués nous-mêmes. On s'est bien amusés. Plus tard, je voudrais être comédienne. À la maison, avec mes parents et mon frère on fait du mime et des petits sketches.

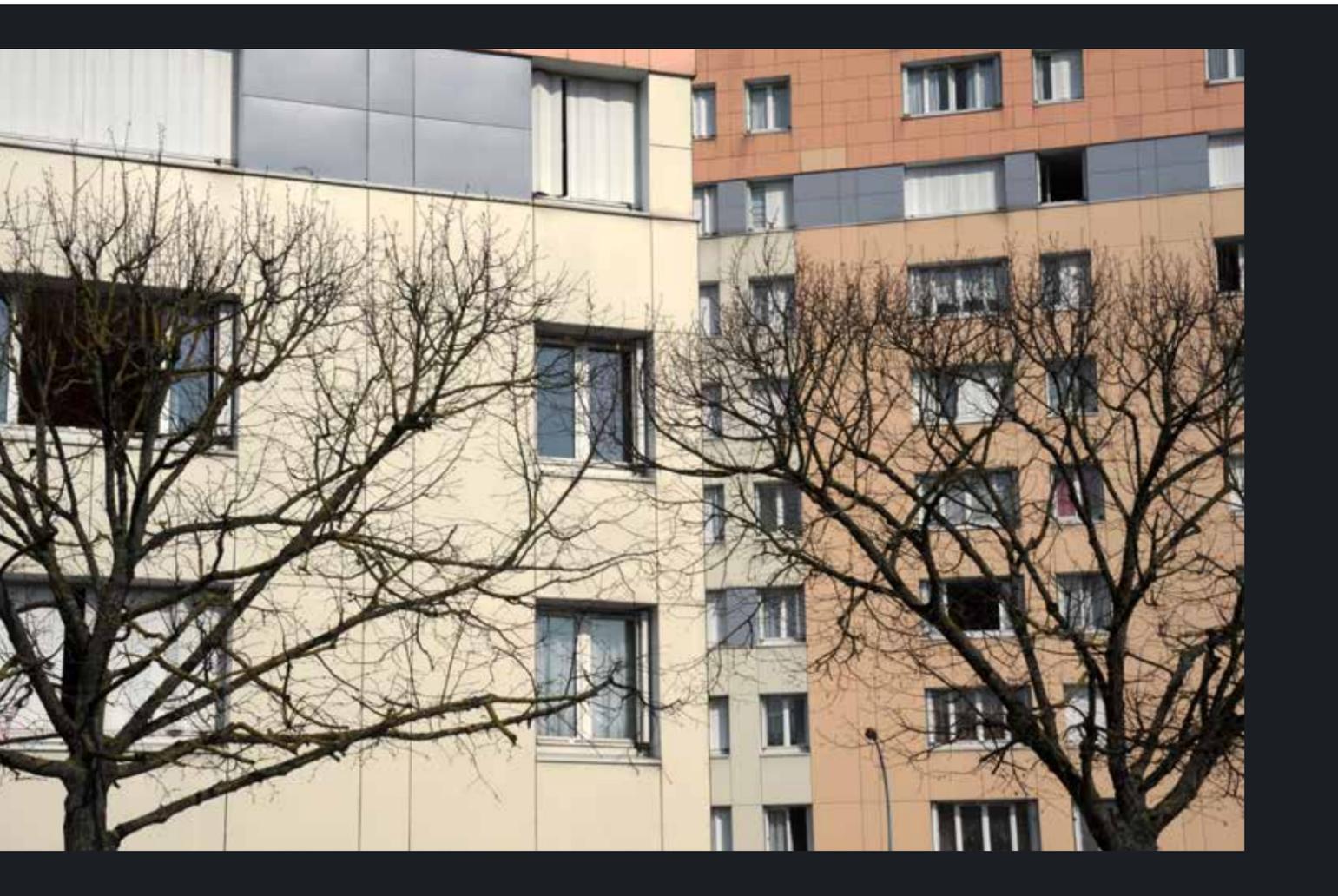
Eloise





C'est mon ancienne école, j'avais des maîtresses qui s'appelaient Christine, Martine, Catherine. Oh ! C'est drôle ! Tous les prénoms se terminent par INE.
Eloïse





Un jour, je te jure je m'en rappellerai toute ma vie : j'étais avec mes potes, on venait là pour fumer nos cigarettes en cachette des grands, nous on était plus petit ! Et je me rappelle j'ai dit : « Pourquoi nous on se cache ? Pourquoi on n'aurait pas le droit d'être dehors comme tout le monde ? Et mes potes ils m'ont dit : « T'es fou ! on ne peut pas ! On n'a pas le droit ». Ils ont rigolé, mais moi, à ce moment-là, je me sentais grand ! Ben quoi ? !

Voilà quand je regarde la photo où la petite fille regarde la ville par la fenêtre de son balcon, ça me rappelle ce jour-là avec mes potes. Et je me rappelle, aussi des fois, j'étais posé tout seul, comme elle, et je regardais comme ça toute la ville et je me disais ah ! Ouais, j'aimerais bien être un oiseau, comme ça je vole et je peux voir tout ce qui se passe à Poissy. Tout Poissy !

Eric

C'est dommage ! Il n'y a pas beaucoup de communication entre les quartiers. Depuis qu'on a un nouveau maire, il y a une fête tous les ans sur la place de la République, c'est une occasion de se rencontrer.

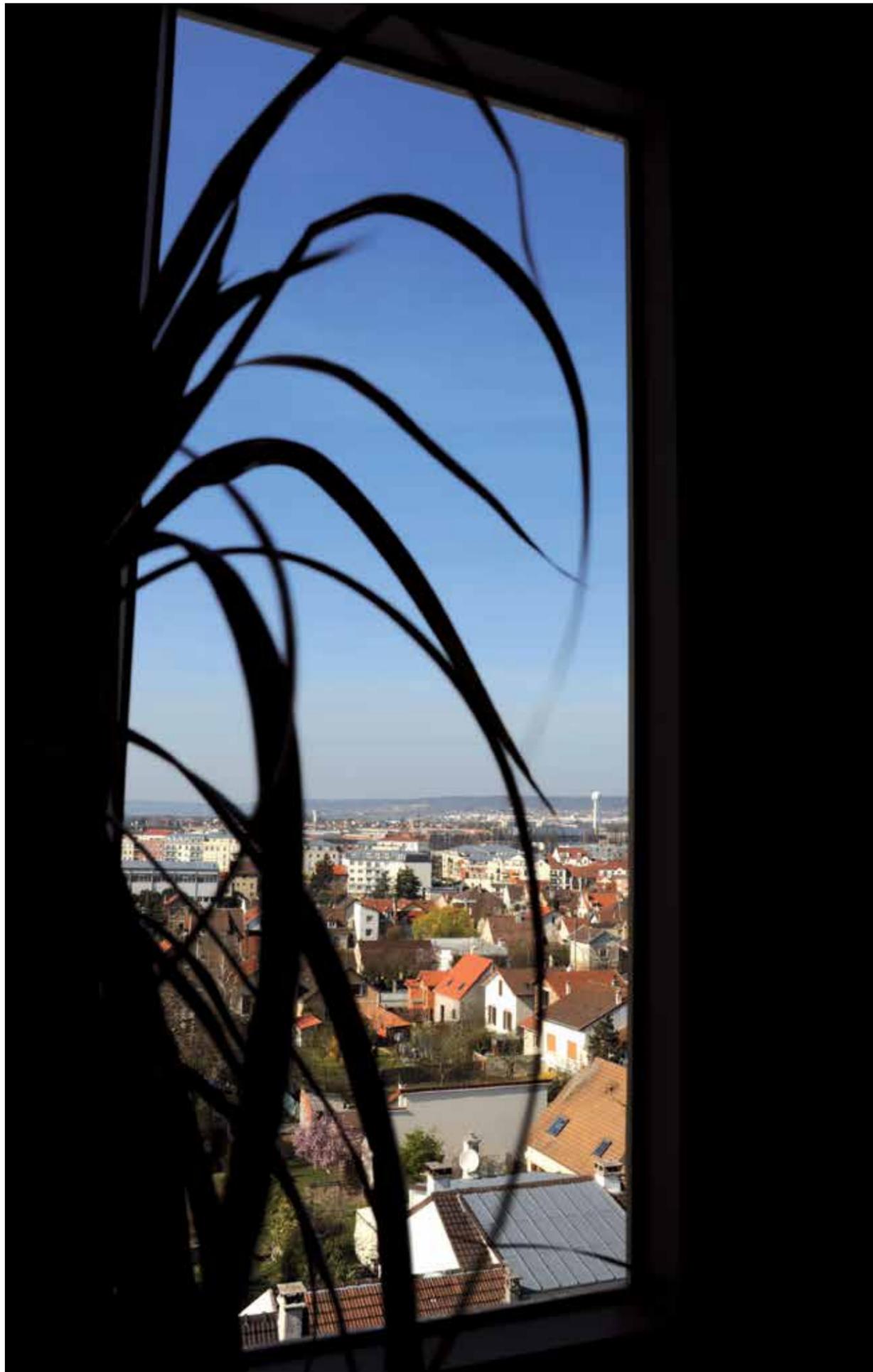
Chantal

Mauricette c'est un prénom qui plaît beaucoup aux hommes, pas vrai Bernard ? Bernard il aime bien ce prénom.

Je suis né à Poissy, près du château de Bettemont. avant il y avait trois fêtes foraines, la fête des Bretons, la Lyonnaise, le petit marché où il y a eu le film la porteuse de pain.

Bernard







Je suis originaire de Meknès au Maroc. J'habite à Poissy depuis 1988.

En 1995, j'ai commencé l'activité d'écrivain public. 2 heures par semaine, juste pour aider comme ça les gens. Je n'avais pas de bureau, alors je le faisais dehors dans le quartier, sur un banc, oui ! J'écrivais sur mes genoux, parfois dans ma voiture quand il pleuvait.

J'ai commencé les permanences au Clos d'Arcy il y a trois ans, j'y viens tous les vendredis matin. Il y a des gens du quartier de Beauregard qui préfèrent venir à cette permanence, et il y a des personnes du quartier du Clos d'Arcy qui viennent à mes permanences à Beauregard ! C'est bien ! C'est l'esprit de l'Association que j'ai créée, les gens sont libres de me rencontrer où ça leur convient.

Souad - responsable d'AMISEY

Les paroles des enfants nous disent le rêve et l'aérien. Une vision vaste avide de découvertes, tellement contemporaine. L'ailleurs à travers les nouvelles technologies est désormais beaucoup plus proche, mais cela n'empêche pas le regard des enfants d'embrasser le ciel et d'imaginer autre chose, là-bas.

Farida



D'origine colombienne, je suis arrivé en France en mars 1981. J'étais donc là quand Mitterrand est arrivé au pouvoir ! Bien sûr, j'ai fait la fête dans la rue ! J'ai fait les Beaux-arts en Colombie, et à Paris, j'ai exposé au Grand Palais.

Au sein de la maison de quartier du Clos d'Arcy, j'ai mené quelques ateliers avec des enfants et des adolescents puis avec un groupe de stagiaires CEMEA. Mon but est de permettre au public de s'exprimer à travers différentes techniques. Ça me plaît de transmettre, de partager mes connaissances.

Dans cette maison de quartier il y a quelque chose qui se construit autour de cette idée de partage et d'écoute, et je trouve que l'équipe travaille pour faire grandir cette idée, et ça, ça me plaît bien.

Oui ! J'aime bien cet endroit, je trouve que c'est une très bonne idée d'avoir construit un lieu comme ça.

Je pense que je vais y revenir pour y faire d'autres stages, d'autres ateliers.

J'aime la photo avec la fenêtre, je la trouve à la fois mystérieuse et lumineuse, et celle où il y a le reflet de la maison de quartier sur la voiture, elle est étrange et belle.

William



J'ai été professeur de Mathématiques au lycée Le Corbusier de Poissy pendant 32 ans. J'ai vécu dans cette ville de 1973 à 1981. Je connais donc beaucoup de gens à Poissy, je peux dire que je connais tout le monde.

Je suis attaché à cette ville. En fait, j'y viens pratiquement tous les jours. Je m'occupe de la paix. Mon engagement date d'il y a longtemps. Je suis pétri de citoyenneté. Mon engagement à l'UNESCO date de la période de la guerre d'Algérie. Moi j'ai eu la chance de ne pas la faire. Mais j'ai eu beaucoup de mes copains qui l'ont faite et ça les a marqués.

Michel

Quand tu vois toutes ces photos, c'est un super panorama. Poissy, c'est toute l'Europe !
des gens différents, la nature, la ville...

Rosy





J'ai 18 ans. J'aime beaucoup cette photo, je la trouve touchante. Je me dis que j'aimerais bien être comme eux quand je serai plus vieille. Et regardez l'épicier, il sourit. On sent qu'il y a de beaux échanges. C'est comme ici dans la maison de quartier, c'est chaleureux, on croise tous les âges, toutes les origines. C'est bien comme ça.
Soukaïna

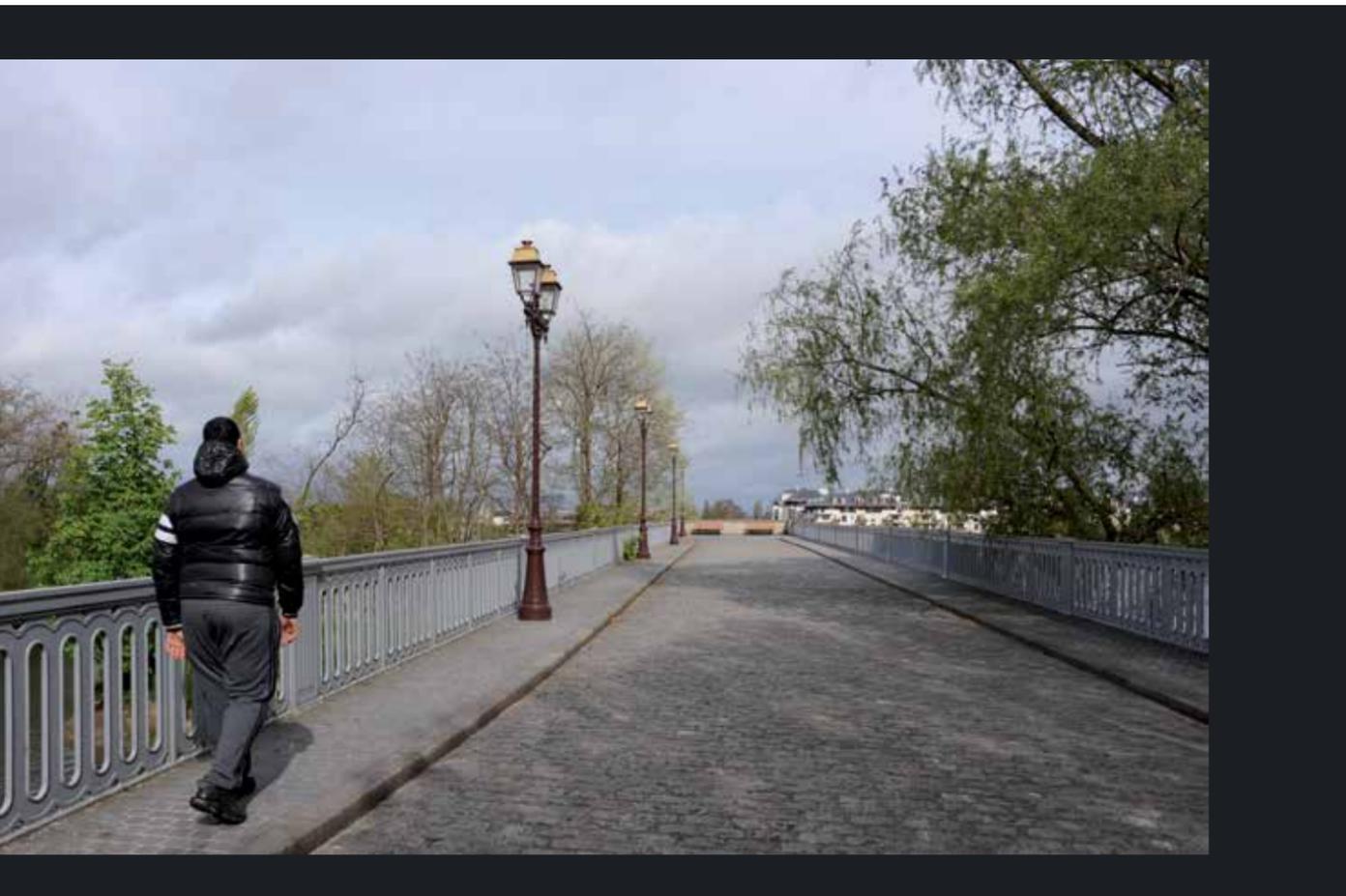


... Les épiceries de Monsieur EZZEYADI sont parfois les escales obligées pour celles et ceux qui ont un petit creux, juste avant d'entrer au centre !

... Heureusement qu'il y a une pharmacie dans le coin !

Pharmacie : Pharmacie du Clos d'Arcy





Ici sur les bords de Seine c'était la vente à la criée, et la frontière entre Poissy et Carrières sous Poissy.

Pour nous quand on était petit, c'était la plage ! À Poissy. Ce fleuve il a nourri des générations et des générations ! En tout cas pas la mienne !

Le mieux, c'est le 14 juillet !

Ah ! Bon ?!

Quand le bateau passe, il lance les feux et là, c'est trop beau ! Y a plein de monde ! C'est bien. Et le pont, il se voit bien, c'est un monument historique. Tout le monde se rassemble ici, mais vraiment tout le monde.

En tout cas tu ramènes une fille ici, c'est bien. Pour une demande en mariage, t'es refait ! Tu te mets juste là, tu regardes la Seine avec elle, tu parles...

Nathalie et Eric



Monsieur Mohand est un homme serein, digne. Il est l'Homme d'une vie qui s'est construite à un moment donné de son histoire sur une terre étrangère, devenue terre d'adoption. Cet étrange destin est devenu par la force des choses un destin commun pour beaucoup. Il nous invite à réfléchir sur l'identité d'un quartier, d'une ville, d'une nation... Monsieur Mohand est un des multiples visages du Clos d'Arcy, de Poissy, et donc de la France. Quand on écoute Monsieur Mohand, le sens de l'expression «la diversité française» retrouve des couleurs de vérité simple et belle et évidente. Monsieur Mohand fait partie d'un pan de l'histoire de France : celle des «trente glorieuses» ou les années «plein emploi» Au lendemain de la seconde guerre mondiale, tout est à faire en France. Tous les secteurs économiques ont besoin de bras. Pour assurer et pérenniser la croissance, il faut toujours plus de main d'œuvre. Des accords sont passés avec d'autres pays d'Europe ; l'Italie, l'Espagne, le Portugal, mais aussi avec les anciens protectorats et colonies : Beaucoup d'hommes sont venus, beaucoup recrutés en terre natale, Afrique du nord dans le cas de Monsieur Mohand.

Le secteur automobile, celui du bâtiment, des travaux publics ont embauché des milliers de ces êtres venus d'ailleurs. A Poissy, Ford, Simca, Talbot, Peugeot. Quand la ville décide dans les années 60/70 d'engager de gros travaux de rénovations et de transformations (entre autre la modification du tracé de certaines rues) Monsieur Mohand y travaille. Travailler ? Fonder une famille ? Etre tranquille quoi ? ! Le moteur de tous ces Messieurs Mohand, pris dans les tourbillons de la grande histoire. Essayer vaille que vaille de trouver une toute petite place au soleil. C'est en France qu'elle se trouve ? Allons-y alors on peut-être pensé ceux qui ont tenté le voyage jusqu'ici. La place de monsieur Mohand ? Elle se situe des deux côtés de la méditerranée. Quel bonheur de pouvoir vivre dans la paix et la sérénité cette double appartenance ! Une toute petite place au soleil : C'est une préoccupation universelle qui fait l'histoire d'une certaine humanité.

Poissy, aujourd'hui, s'est lancé un beau défi : réussir le bien vivre ensemble dans ses quartiers, dans sa ville. C'est un défi quotidien porté par des hommes et des femmes, professionnels, bénévoles et par les habitants...

Tous aiment leur ville, leur quartier. Les habitants que nous avons écoutés, n'ont jamais été fuyants, ni mal à l'aise pour parler de leur quotidien. Après quelques secondes de réflexion, des mots sortaient tranquillement. On a toujours quelque chose de positif à dire sur sa ville.

Les bénévoles donnent de leur temps, de leurs compétences avec sérieux et générosité à la maison de quartier. Ils participent activement à ce défi du vivre ensemble. Ils nous disent, à leur manière, que Poissy est une ville Monde. Poissy représente à travers tous ceux qui nous ont confié leurs mots, une France multi culturelle, ouverte à l'autre et qui revendique cette dimension de son identité : Oui, à travers cette ville, la France est une terre d'accueil.

Farida

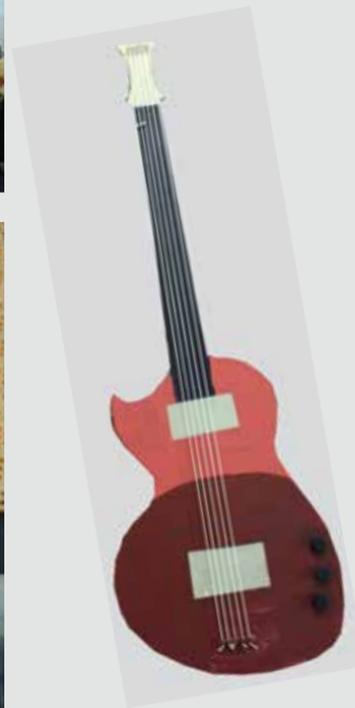


ACTIVITÉS enfants



ACTIVITÉS enfants

ACTIVITÉS enfants et adolescents



ACTIVITÉS adultes



ÉVÈNEMENTS



NOTRE ÉQUIPE et les BÉNÉVOLES

NOS ACTIVITÉS



Équipe de Direction

Saddek Hadjou et Michel Simon

Membres du Conseil d'Administration

Françoise Litou - **Présidente**,
Véronique Ciccone, Nathalie Benitez, Philippe
Gueguen, Nicole Neyraud, Souad Oggad,
Daniel Favier - Président de 2008 à 2012

Responsable du secteur adolescents

Karim Abdi



Responsable du secteur enfants

Thibaut Pizot

Animateurs

Clement Jones, Bastien Greco



Contrat d'apprentissage

Adrien Delaveyne

Bénévoles

20 bénévoles impliqués dans la vie de la structure qui participent à la réflexion et à la stratégie de développement, la réalisation des différentes activités comme l'aide aux devoirs, les repas de quartier, les concours de belote...



Vacataires

18 vacataires qui se répartissent sur plusieurs secteurs d'activités : éducatif, loisirs, social, sportif, relaxation et de la formation.



Comédienne, auteur

Farida Ouchani

Photographe

Hanna Zaworonko-Olejniczak

Activités de la maison de quartier du Clos d'Arcy

Activités éducatives

- Périodique
- Aide aux devoirs

Activités de loisirs

- Accueil de loisirs
- Vacances scolaires (Toussaint, Noël, Hiver, Pâques, Été)
- Ludothèque

Activités artistiques

- Atelier dessin
- Atelier bandes dessinées
- Atelier break dance (Conservatoire - Poissy)
- Cours de musique (guitare, piano)
- Atelier musique (Conservatoire - Poissy)
- Théâtre (Venapage)
- Atelier couture
- Atelier broderie

Activités de formation et d'insertion

- Permanence mission locale
- Formation BAFA
- Atelier informatique
- Cours d'arabe
- Cours d'italien
- Conversation en anglais

Activités sociales

- Permanence, médiation sociale
- Samedis du Clos d'Arcy (projection, débat)
- Concours de belote
- Sorties (mer, musée, stade...)
- Brocante
- Repas de quartier

Activités de relaxation

- Relaxation - stretching postural, renforcement musculaire, pilates
- Inia
- Yoga
- Sophrologie
- Qi Gong

Activités du secteur famille

- Point info famille
- RDV des mamans
- Ludothèque
- Aquarelle (APF)
- Rencontre groupe femmes
- Cuisines du monde
- Distribution des paniers (AMAP)
- Festival "Printemps du Clos d'Arcy"
- Fête des voisins

Remerciements :

À tous ceux qui nous ont aidés à la réalisation de cet ouvrage, à Magda Ciortan et aux animateurs pour certaines photos de reportages, à Didier Leidner pour son soutien.



Ville de Poissy



Programme de développement régional



Yvelines
Conseil général



Le portail des services régionaux



MAISON DE QUARTIER DU CLOS D'ARCY

64, Rue du Clos d'Arcy - 78300 Poissy

Tél. 01 30 65 97 13

Fax : 01 30 65 98 60

www.maisonclosdarcy.fr